

Comme les écoliers, la Société d'Histoire de Nanterre fait sa rentrée:

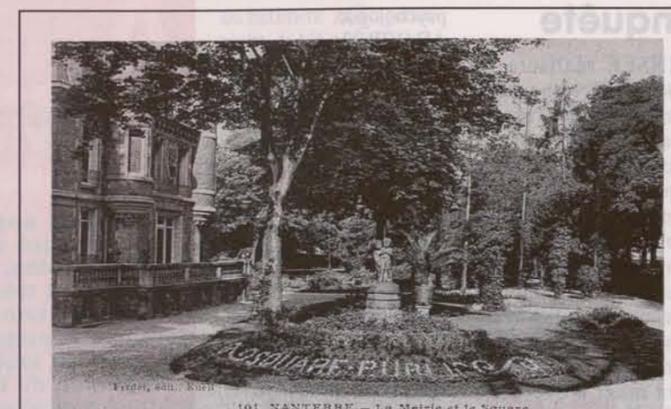
● le 17 septembre, dans le cadre des «Journées du patrimoine», visite guidée du centre ancien par Robert Cornaille, rendez-vous à 14 heures devant le syndicat d'initiative, 4, rue du Marché;

● les 24 et 25 septembre, Nanterre accueille les «Journées régionales de l'archéologie», organisées par le ministère de la Culture, elles se dérouleront dans le hall de la salle des congrès de l'hôtel de ville, 88, rue du 8 Mai 1945. Deux communications concernent notre ville, l'une, le samedi sur les remparts mis au jour place du Marché, l'autre, le dimanche sur les fouilles de l'autoroute A86 au Chemin-de-l'Île. Entrée libre. A cette occasion, sera mis en vente notre bulletin n° 14 portant exclusivement sur l'archéologie à Nanterre.



Ferdet, édit., Rueil

48 NANTERRE - Les Pompiers - lut au Drapeau



101 NANTERRE - La Mairie et le Square
Au coeur du bourg, la rue des Anciennes-Mairies s'est développée au fur et à mesure de l'installation d'un marché, d'un cimetière, d'écoles, d'une salle des fêtes et de bâtiments administratifs, aujourd'hui disparus ou réhabilités pour d'autres activités.



Les travaux de la construction de l'auditorium dans le parc des Anciennes Mairies.



5901. - NANTERRE. - La Nouvelle Mairie et le Parc. E. M.

LA RUE DES ANCIENNES-MAIRIES, autrefois ruelle du Cimetière



Le cimetière dont il s'agit occupait la parcelle comprenant aujourd'hui la crèche, la bibliothèque Flora-Tristan et la salle des fêtes. Il figure sur le plus ancien plan connu de Nanterre, dressé en 1688, et sur un plan de 1778 sous le nom de «grand cimetière». Les moines génovéfains y sont inhumés. Les actes de décès du XVII^e et du XVIII^e siècle mentionnent «le grand» et «le petit cimetière»; contigu au clocher de l'église Saint-Maurice (aujourd'hui, la cathédrale Sainte-Geneviève), à l'emplacement de la cour Saint-Nicolas.

En 1831, le grand cimetière est transféré boulevard du Nord (actuel boulevard de Stalingrad) et devient une place publique où se tient le marché. Malgré une opposition marquée, le conseil municipa-

pal décide le 14 avril 1839 d'y faire construire une mairie. Auparavant, l'assemblée municipale se tenait dans un local situé au carrefour du boulevard du Levant et du vieux chemin de Paris (rue Sadi-Carnot). Le nouveau bâtiment est inauguré le 27 octobre 1842. Un buste de Louis-Philippe est placé dans la salle des séances aux cris de «Vive le roi!». Suivant l'extension démographique de la ville, la mairie connaît des aménagements et des agrandissements successifs qui seront toujours cause de vives polémiques au sein des conseils municipaux, ceci dès 1856. La population de Nanterre qui compte 2 590 habitants en 1836, s'élève à 3 944 en 1872. Des travaux d'agrandissement sont effectués en 1873. Faisant suite à la mairie, se trouvait

l'école des garçons, celle-ci est transférée, en 1874, boulevard du Midi, dans des bâtiments neufs. Séparées par la rue de la Mairie, l'école des filles et la maternelle que l'on appelle encore à l'époque «l'asile», sont transférées, en 1884, boulevard du Midi. Les locaux libérés reçoivent la crèche. Celle-ci «accueille les enfants de quinze jours au moins à trois ans au plus, dont les mères travaillent hors de leur domicile, sans distinction de culte, et sous la seule condition pour celles-ci d'avoir une bonne conduite.» L'établissement précédemment placé sous l'autorité des religieuses est désormais administré par un «comité des dames», sous la présidence du maire. Son financement provient de subventions, de legs, de dons, de loteries, de concerts, de quêtes et de rétri-

butions maternelles. Il dispose de dix-huit berceaux et de douze places dans des lits de camp. Les horaires d'ouverture sont adaptés aux contraintes des activités agricoles, soit: tous les jours de 5 h 30 du matin à 8 h 30 du soir, du 1^{er} avril au 31 octobre; et de 7 heures du matin à 7 heures du soir, du 1^{er} novembre au 31 mars. Derrière la mairie, la Société de gymnastique, de tir et d'exercices militaires dispose d'un stand de tir. Cette société dont le siège se trouve au n° 3, a été fondée, le 12 août 1883, par le maire, Achille Hennape. Elle a pour but «le développement des forces physiques et morales par l'emploi rationnel et hygiénique de la gymnastique». Elle s'occupe également de former «d'adroits tireurs par l'étude théorique et pratique du tir».

En 1896, apparaît de nouveau la nécessité d'agrandir la mairie. En outre, des dispositions réglementaires interdisent la tenue des fêtes dans les mairies. Les avis s'affrontent entre les partisans de la construction d'une salle des fêtes, de son emplacement, de son utilité, et les partisans d'une nouvelle mairie. La salle des fêtes sera réalisée du côté de l'actuelle rue Waldeck-Rochet.

En 1901-1902, l'ancienne école est partiellement démolie; la première partie d'un nouveau bâtiment est élevée. Il devait être complété par l'adjonction d'une aile le reliant à l'ancienne mairie. Cette réalisation ne sera jamais achevée. L'histoire de la mairie de Nanterre n'était pas terminée.

En juin 1923, la mairie s'installe dans une grande demeure bourgeoise entourée d'un vaste parc qui s'étend jusqu'à la rue du Chemin de fer (actuelle rue Maurice-Thorez). La propriété correspond aux jardins et dépendances du collège des génovéfains fondé par Paul Beurrier, puis vendu comme bien national pendant la Révolution. Du collège, il ne reste que la première pierre posée par Anne d'Autriche, en 1642, que l'on peut voir, encore aujourd'hui, incluse dans le sous-bassement de la demeure. Une salle des mariages est ajoutée en 1932. La même année, la commune acquiert la propriété voisine «Les bruyères» et y installe les services techniques.

(fin de la première partie)

Société d'Histoire de Nanterre
Robert Cornaille